SI VOUS ÊTES

[illegible] pianos nous voulons vous voir chez nous—sinon venez quand même et nous vous donnerons dans cinq minutes des connaissances au sujet de pianos qui nous a pris des années à acquérir ; nous vous ferons voir les meilleurs pianos au Sud, à des prix marqués en chiffres connus, et nous vous dirons pourquoi, comme étant la seule maison exclusive de Piano et Orgues au Sud, nous pouvons vous faire les prix les plus réduits d'après la qualité et vous faire des conditions sur notre plan de paiements faciles, lesquels seront conformément avec votre bourse et les temps actuels.

JUNIUS HART PIANO HOUSE, LTD.,

J. P. BENZON, Trésorier et Gérant.

1001 RUE DU CANAL, NOUVELLE-ORLEANS.

7 fev—Mar jeu dim

TRIBUNAUX

Cour Civile de District.

Successions ouvertes.

Malaine Knoph, Saverio Tedesco Sr., Mme Mary C. Schulze, Aug. G. Ronnel, Maryj Connally et Mary L. Bentley vs. Cecelia A. Hughes, demande de partage.

Louisa A. Roberson vs. son époux, demande de divorce.

Mme Eleonora Minvielle vs Jno T. Minvielle, séparation de corps et de biens.

Les héritiers de E. F. DelBondio vs F. Manah, réclamation de $210.09 sur un compte courant.

Demande d'émancipation:

Joséphine Cusimano.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions

Nick Latino, désertion; Alice Anderson, Josephine Serrel, actes de violence; John Anderson, port d'arme cachée; Lawrence Fazier, actes de violence.

Condamnation

Ferdinand A. Godfrey, actes de violence, $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Acquittées:

Mary Holmes, Rosie Shay et Pansy Russell, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Le laitier Betpouey accusé de nouveau.

Quoique le laitier Betpouey ait demandé à la cour civile de district une injonction contre le Dr Kohnke, président du Bureau de Santé de Ville, réclamant en outre des dommages de $10,000, et qu'une injonction temporaire ait été accordée en attendant que la justice décide, T. C. Willis, agent spécial du Bureau de Santé, a porté une nouvelle accusation hier à la seconde cour de recorder.

L'agent accuse Betpouey, dont la laiterie est située à l'angle des rues Broad et Broquelles, d'avoir le 22 août violé l'article 2 de l'ordonnance 6022 relative à la mise en vente d'aliments impurs ou nuisibles à la santé.

Violateur de la loi du dimanche.

Joseph Virgets, un employé du "Stag", un café situé rue Gravier en face de l'hôtel St-Charles, a comparu hier matin devant le juge Gill, à la première cour criminelle de cité, pour violation de la loi du dimanche. Il a plaidé non coupable et a été mis sous caution de $250.

Le propriétaire du "Stag" est Thos. C. Anderson, représentant à l'Assemblée générale de la Louisiane.

Mort en fiacre

Parc nuisible.

Le maire Capdeville a reçu hier une délégation de citoyens et propriétaires du voisinage du Parc Dixie, à l'angle des rues Bienville et Murat, qui lui a présenté une plainte énergique et évidemment justifiée contre les permis accordés au propriétaire dudit Parc pour y donner des pique-niques et des "réunions sociales" de nègres qui durent le jour et la nuit. Le Dr. T. A. Duggan et le conseiller R. J. Goebel étaient à la tête de la délégation.

Le Dr Duggan, en remettant au maire la pétition couverte de plusieurs centaines de signatures, a décrit les multiples inconvénients causés par les nègres qui fréquentent cet endroit. Non seulement les membres de ces "organisations sociales" se servent d'un langage horrible et sont d'une tenue ignoble, mais ils font la nuit entière un tel bruit qu'il est impossible de fermer l'œil à plusieurs îlets à la ronde.

Le conseiller Goebel et d'autres personnes ont parlé dans le même sens que le Dr. Duggan.

Le maire Capdeville a répondu que la police avait depuis plusieurs jours l'ordre de faire une enquête, et que dès qu'il aurait reçu son rapport il prendrait les mesures nécessaires pour mettre un terme aux inconvénients dont la population se plaint.

Le maire a ajouté qu'en attendant aucun permis ne serait délivré pour des pique-niques au Parc Dixie devant durer au delà de minuit. D'ailleurs la police va envoyer incessamment son rapport.

Après le départ de la délégation le maire Capdeville, sachant qu'un pique-nique se donnait dans la soirée au Parc Dixie, a donné au chef Journée l'instruction d'envoyer des forces de police suffisantes pour maintenir l'ordre et faire évacuer la place au besoin.

Perversité.

Hier matin, vers quatre heures 30, le caporal Anderson et l'agent Will arrêtaient Aurelia Diamond, agée de quinze ans, Henrietta Galvin, âgée de quinze ans, et Mamie Morgan, âgée de vingt-six ans, à l'angle des avenues Sycamore et Carrollton, et les accusaient de vagabondage.

Charles Galvin, le père de Henrietta Galvin, qui demeure rue Joséphine, 639, s'était plaint à la police que sa fille et Aurelia Diamond avaient quitté sa maison et qu'il les savait à la résidence de John Wilson, à l'angle des rues Apple et Dante. Les agents n'ont trouvé personne à cet endroit, mais ont arrêté les jeunes filles plus tard.

Le recorder Delbel a condamné la femme Morgan à $15 d'amende ou 30 jours de prison. Henrietta Galvin a été remise à son père et Aurelia Diamond a été confiée aux soins de la Société protectrice des Enfants.

Noyé.

Robert Celestin, un gamin de couleur demeurant à l'angle des rues Lizardi et Royale, s'est accidentellement noyé hier après-midi en se baignant dans le fleuve au pied de la rue Forstall. Son corps n'a pas été retrouvé.

Vols

Pendant l'absence de la famille un voleur a pénétré dans la demeure de M. Ernest Heuch hier matin, avenue Jackson, 1436, et en a emporté divers objets.

—L'avant-dernière nuit la demeure de Jno H. Rolls, rue Marais, 3028, a été visitée par un voleur qui a fait main basse sur des bijoux d'une valeur de $25.

CHEVAUX ET MULETS.

Les recettes pour les chevaux et mulets ont été bonnes avec demande modérée et prix [illegible]

Chevaux de selle et de voiture .... 100@300
Gros chevaux de trait ..... 75@150
Chevaux communs ..... 50@100
Mulets de ville ..... 100@175
Extra heavy ..... 250@325
Mulets pour habitations sucrières ..... 140@[illegible]
[illegible] ..... 90@100

BULLETIN FLUVIAL

Nouvelle Orléans 24 août 1904

Rapport pris au Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

Lecture à 8 heures A. M.

Stations	Pieds au-dessus du niveau de la mer	Ligne de danger, pieds	Hauteur, pieds	Changements depuis 24 dernières heures
St-Paul		14	3.7	-0.2
Davenport	16	15	3.0	0.0
St Louis	52	30	12.4	-0.9
Cairo	44	45	18.2	-0.4
Memphis	32	37	6.8	-0.3
Helena	43	41	10.2	-0.1
Vicksburg	44	48	9.9	-0.1
Alexandria			11.4	-0.8
Donaldsonville	23	25	4.3	-0.1
Nouvelle-Orléans	9	16	4.1	-0.1
Melville		81	12.3	-0.4
Simmesport		41	7.4	0.0
Kansas City		51	10.1	-0.4
Pittsburg	20	22	5.9	+0.2
Nashville	45	50	5.7	-0.1
Louisville		28	3.6	0.0
Evansville		40	2.3	0.0
Chattanooga	23	23	2.2	0.0
Fort Smith		23	8.7	-0.9
Little Rock		25	7.7	+0.8
Arthur City		27	6.3	-0.6
Shreveport	24	28	7.9	-0.3
Grenville	21	26	3.7	-0.4
Alexandria	25	32	4.9	-0.2
Barbre				
Camden	36	39	5.0	-0.1
Monroe		46	2.7	-0.3

NAVIGATION FLUVIALE

Départs de bateaux à vapeur

JEUDI 25 AOUT 1904

Bayou Sara—IMPERIAL, 5 p m
Madisonville—NEW CAMELIA, 4 p m

VENDREDI 26 AOUT 1904.

Bas du fleuve—LOUISE, à 11 a m
Haut du fleuve à Donaldsonville—
LA JOUSCHE à 12 m
Madisonville—NEW CAMELIA, 4 p m

AMUSEMENTS.

Walter Edwards comme Armand

Walter Edwards—Un excellent acteur—Plaisant
CASINO
Athletic Park,
Ce Soir à 8:40
WALTER EDWARDS COMPANY
Dans le drame romantique
CAMILLE
Magnifique Production.
Vaudeville Gratis sous les Soirées en vente Junius Hart Piano House

21 août—6t

WEST END.
Ce monde va. Plus ou moins temps.
TOUS LES SOIRS.
Orchestre de Concert de Paoletti.
CHEVAL SAVANT de WALBERT DIXON, BOWERS et DIXON.
MADAME VIDA.
DUO VALE
Biographe Américain.
SIEGES RESERVES—10 CENTS
En vente chez Junius Hart, coin des rues Canal et Bienville. 21 août—6t

Restaurant et Novelle
De Première Classe de
CHARLES MOREAU
Au Vieux Lac, construit sur le Lac.
Mets délicieux et vins excellents à des prix modiques. Brise charmante. Ne oubliez pas quand vous irez au Vieux Lac
17 jui—2m—dim mo

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.
STEAMER
NEW CAMELIA,
Commençant le 24 avril 1904
Partira de MILNEBURG à l'arrivée du trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal et Levee
Tous les jours (excepte les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 6 heures p.m.
Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.
Beau et le temps le permettant
EXCURSIONS.
Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
Prend repas tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville à la tête de la rue Gravier.
W. C. COYLE & CIE, Agents.
No 323 rue Carondelet, coin Calos.
10 avril—6t

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

La seule ligne ayant des chars dortoirs, chars avec fauteuils et wagons allant directement à
DALLAS ET FT. WORTH
SANS CHANGEMENT.
BUREAU DES BILLETS.
307 rue St Charles,
Au dessous de l'Hotel St-Charles.
O. B. WEBB, Agent pour la ville des Pass. et des Billets.

For Any Skin Disease
use
Hydrozone
It will help and cure you. Will send Trial Bottle Free to anyone sending 10c. to pay postage. It is absolutely harmless, has cured thousands, will cure you.
Sold by leading druggists.
None genuine without my signature.
Prof. Charles Marchand
631 Prince St., New York.
Send for free Booklet on "How to treat diseases," containing hundreds of testimonials of wonderful cures.

VIN-O-VITÆ
Un Bienfait pour la Femme.
C'est la perle de tous les remèdes pour le sexe féminin. Il est sain, simple, absolument inoffensif et gouverne pour les révélations qui se produisent et en la femme, aux époques de la mue. C'est un remède sûr, pendant la grossesse, contre les nausées. Il rend facile l'accouchement et diminue considérablement le danger pour la mère et pour l'enfant.
C'est le remède fournit par la nature pour corriger les irrégularités, soit la suppression, soit l'excès des pertes mensuelles. C'est un remède souverain contre les congestions chroniques ou les déplacements. Il est approuvé par ceux qui font autorité en matières d'affections féminines.
A vendre chez tous les pharmaciens, $1.00 la bouteille
POUR OBTENIR LE LIVRE FRANCO ECRIRE A
DR. GRANGER, MEDICINE CO
Chattanooga, Tenn.

JOHN BONNOT
ENTREPRENEUR de POMPES FUNEBRES
Bureau Bonnot Directeur
No 628 RUE ST-ANNE.
Téléphone No 1043

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneur de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

COLLEGE DES JESUITES,
Rue Baronne, coin Common.
Departements Commercial, Classique et Militaire.
La session commencera LUNDI 5 septembre. Pour renseignements s'adresser au Vice-Président.
Rev J. M. McCORRY, S. J.
Rev. H. B. MARINO, S. J. Président
24août—2 sem

COLLEGE ST-STANISLAS,
BAIE ST-LOUIS, MISS.
COURS PREPARATOIRE COMMERCIAL ET CLASSIQUE.
La cinquante et unième session commencera le MARDI 6 septembre.
24août—1m

Collège St-Aloysius
Coin Esplanade et Remparts
La prochaine session commencera le
LUNDI, 5 Septembre
23août—2 sem

PETITES ANNONCES

Demande—Nous achetons pianos, meubles et antiques. Prix le plus élevé payé. Wm FELDMAN 541 Chartres. Phone 4343.
25 oct—1an dim mar jeu

HOTEL
STRATHCONA
Niagara-sur-le-Lac, Canada.
Ce Lieu de Villégiature est situé sur
LE LAC ONTARIO.
Il est ouvert depuis le 1er JUIN sous une administration nouvelle. On y pêche, on s'y baigne, on s'y promène en bateau.
ARTHUR WARD, Propriétaire
1er jui—dim mar jeu

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT.
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opera Français
TELEPHONE 4316
Nous fournissons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Service gratuit aux [illegible]
30 oct—1 an

TELEPHONE 2837.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Entrepreneur de Pompes Funèbres et Embaumeur
No 1308 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété de Valeur Améliorée du Troisième District.

Portant les Nos municipaux 1442 et 1445 rue N. Robertson, entre les rues Kerlerec et Columbus

American Homestead Company vs Gustave Grivate

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans. No 73 848—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, entre les rues Gravier et Union, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 1er septembre 1904, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain lot de terre, avec les bâtisses qui y trouvent, droits, privilèges et dépendances situé dans le troisième district de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Robertson, Kerlerec, Columbus et Claiborne, mesurant en mesure américaine trente et un pieds onze pouces cinq lignes de face à la rue Robertson sur quatre vingt dix pieds de profondeur entre lignes parallèles, plus ou moins et faisant face à la rue Kerlerec dont il forme encoignure.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

H. B. McMURRAY
Shérif civil de la paroisse d'Orléans.

Henry Chapella, avocat pour le plaignant.

30 jui—30—août 5 12 19 26—sept 2

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente de Propriété de Valeur du Troisième District.

Magdalena Dickmann, femme de Frank Mouse, vs Louis Dickmann.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans — No 72,940 — En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 8 septembre 1904, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Un certain îlet de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et toutes les dépendances là-dessus y appartenant situé dans cette partie du Troisième District, à point Gentilly, désigné sur le No 8 sur un plan fait par A. Déléménsert, daté le 29 octobre 1874 et déposé en l'étude de Théodore Guyot, notaire en cette ville. Ledit îlet est compris dans l'avenue Paris et les rues Industrie, Bruxelles et Agriculture, et est composé de vingt huit lots numérotés de un à vingt huit inclusivement, ayant les dimensions suivantes à savoir: Le lot No un formant encoignure de la rue Agriculture et de l'avenue Paris trente et un pieds onze pouces et quatre lignes de face à l'avenue Paris sur cent pieds de profondeur et de façade de la rue Agriculture; les lots Nos deux à neuf inclusivement chacun trente deux pieds de face à l'avenue Paris sur cent pieds de profondeur, le lot 10 formant une encoignure, trente et un pieds onze pouces et trois lignes de face à l'avenue Paris sur cent pieds de profondeur et de façade sur la rue Industrie, les lots Nos onze à quatorze inclusivement, chacun trente pieds de face à la rue Industrie sur cent cinquante neuf pieds onze pouces et trois lignes de profondeur, le lot quinze formant une encoignure, trente et un pieds onze pouces et trois lignes de face à la rue Bruxelles sur cent pieds de profondeur et façade à la rue Industrie, les Nos 16 à 23, inclusivement, chacun trente deux pieds de face à la rue Bruxelles sur cent pieds de profondeur, le lot No 24 formant une encoignure de trente et un pieds onze pouces et quatre lignes de face à la rue Bruxelles sur cent pieds de profondeur et façade sur la rue Agriculture, et les lots Nos vingt cinq à vingt huit inclusivement, chacun trente pieds de face à la rue Agriculture sur cent cinquante neuf pieds onze pouces et quatre lignes de profondeur.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

H. B. McMURRAY
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

H. Michel, avocat pour le plaignant.

5 août—5 6 12 19 26—sept 2 8

ANNONCE JUDICIAIRE

Vente Lundi 29 août 1904.

Mamie Kuck vs Wm J. Johnson

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 71,016—En vertu d'un writ de fieri facias en faveur de Mamie Kuck, F. Rivers Richardson, subrogé, et contre Wm J. Johnson, à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le premier district de cette ville, le LUNDI, 29 août 1904, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir:

Tous les droits, titre et intérêt de Wm J. Johnson (or William Johnson) dans et en un procès intitulé F. Rivers Richardson versus William Johnson, No 72,039 du dossier de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans lequel il prie pour la nullité du jugement dans ce procès exécutoire rendu le 11 novembre 1903 et réclame la possession de toute la propriété vendue sous ledit procès exécutoire et les produits et revenus de ladite propriété, et aussi quel que soit l'intérêt ledit Wm J. Johnson (ou William Johnson) pourrait avoir dans la propriété décrite dans sa pétition enregistrée dans ledit procès le 18 juillet 1904.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

H. B. McMURRAY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

Rufus E. Foster, avocat pour le plaignant subrogé.

28 juil—28 août 4 11 18 25 29

Suspension de paiements.

Il y a eu un certain émoi hier matin à la Bourse au Coton quand le secrétaire assistant Plauche a annoncé que H. F. Page et Cie suspendaient leurs paiements.

Plus tard on a appris que les obligations de la maison sur le marché local n'étaient pas importantes, mais qu'ils avaient de lourds engagements sur les marchés de Liverpool et de New York.

La maison H. F. Page et Co, qui comprend H. Frelsen Page, William A. Biers et Alfred F. Page, faisait d'importantes affaires sur les trois grands marchés du coton du monde. La Nouvelle-Orléans, New York et Liverpool, et rien ne faisait prévoir une suspension de paiements; au contraire, l'opinion générale était que ses opérations avaient été fructueuses.

Le chef de la maison, M. H. F. Page, a déclaré hier que la suspension n'était que temporaire et que la maison serait bientôt en mesure de faire face à toutes ses obligations.

Corps identifié.

Le corps de la femme morte mardi soir dans une cellule du poste de police du premier precinct a été identifié. C'est celui de Mme Elizabeth Tebeau. Elle avait été arrêtée à l'angle des rues Perdido et Saratoga parce qu'on la croyait ivre. Près d'elle les agents trouvaient un panier contenant deux fioles vides.

On suppose que la malheureuse femme a succombé à l'alcoolisme.

Elle a un frère qui demeure à la Nouvelle-Orléans et une sœur qui travaille à la fabrique Maginnis.

BASE-BALL.

Memphis, 2; New Orleans, 1.
Columbia, 3; Savannah, 2.
Macon, 3; Charleston, 2.
Atlanta, 4; Montgomery, 1.
Shreveport, 4; Little Rock, 1.
Jacksonville, 2; Augusta, 1.
New York, 9; St. Louis, 1.
Washington, 2; Cleveland, 1.
Detroit, 7; Philadelphie, 5.

Ci-Chinois du nom de Tung Lung Sing, qui exploitait une blanchisserie au numéro 712 de la rue St. Louis, est mort en fiacre hier à onze heures et demie du matin, au moment où on allait le transporter au vapeur Proteus en partance pour New York.

Fung Lung Sung, malade depuis quelque temps, avait décidé d'aller se faire soigner à New York par un médecin chinois. On croit qu'il a succombé à un empoisonnement causé par l'opium, dont il consommait une grande quantité.

Construction de levées

La construction des levées de Gilmore Lane et Cash Point, dans le district de Bossier, a commencé, et d'après des informations prises au bureau des ingénieurs de l'Etat elle sera terminée longtemps avant la date fixée.

M. Gervais Lombard, du corps des ingénieurs de l'Etat, est revenu hier d'une inspection de ces deux levées. Il déclare que les travaux se poursuivent d'une façon satisfaisante.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

La succession de J. W. Gurley à Mme G. W. Anderson, deux terrains, Chestnut, Carrollton, Broadway et St Charles, $1,800.

Geo. H. Kostmeyer à la Security Building & Loan Association, un terrain, Chestnut, Camp, Leontine et Peters, $2500.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $2500.

Mme Julius Riedel à Mme J. Crowley, un terrain, Champs Elysées, Remparts, St-Claude et Français, $1800.

J. M. Monianer à J. H. Herman, deux terrains, Berlin, Milan, Franklin et Liberté, $1000.

Emilien Perrin Co à E. C. Smith, un terrain, Cura, Magnolia, Pemiston et Gen l Taylor, $2,300.

American Realty Co à la Eureka Homestead Society, un terrain, Short, Fern, Jeannette et Poplar, $3,500.

INCENDIE.

Hier après midi vers deux heures une alarme à la boîte 325 a été donnée pour un feu découvert dans la demeure de M. J. F. Worner rue Columbus près Broad. Les flammes ont causés des dommages d'environ $300. Mme Worner a été légèrement brûlée aux mains en voulant éteindre le feu. Elle a été pansée par le Dr. Mundeville.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.

MRS WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHEE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Avez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de ne prendre aucun autre.
Vingt-Cinq Cents la Bouteille
jui—1 an

—A moins que, me croyant mort, elle n'ait contracté, comme elle en avait le droit, d'autres liens, éprouvé, partagé ou accepté une affection nouvelle?

De Bussiares s'interrompit sur cette phrase, la gorge étranglée soudain par une émotion intense, par une angoisse impossible à maîtriser et à dissimuler.

Et, pour vaincre pourtant cette faiblesse, il se leva brusquement, tendant sa main glacée au notaire, très-ému, lui aussi.

—Tout est possible, murmurait celui-ci.

Dans la vie, il faut s'attendre à tout, se prémunir à l'avance de résignation, faire appel à son courage pour supporter l'adversité vaillamment.

—A demain, mon cher maître, fit vivement de Bussiares, je viendrai chercher des nouvelles de ma fille d'abord.....et..... d'elle aussi.

—Oui, à demain; j'espère pouvoir vous dire bien des choses.

Et, profondément troublé, l'officier ministériel pressa la main offerte, avec une sorte de commisération affectueuse et gênée.

Georges de Bussiares quitta l'étude d'un pas raide, machinal, tenant sa tête penchée vers sa poitrine.

—Le malheureux! murmura Me Teauvin, en se retrouvant seul, s'il connaissait l'affreuse vérité!

Comment n'ai-je pas eu le courage de la lui dire tout de suite?

Pourtant c'eût été mon devoir!....

Allons, demain, il faudra parler: différer plus longtemps serait malhonnête!

D'autant plus que M. le Bussiores sera peut-être instruit par les journaux!

Enfin, demain, j'accomplirai mon devoir, sans faiblir. D'ailleurs, j'aurai peut-être du nouveau, par Libert.

Pendant que le notaire, en lutte avec ses obligations professionnelles et ses sentiments, monologuait ainsi, Georges de Bussiares, absorbé par ses réflexions angoissantes, marchait droit devant lui, au hasard.

Il allait sans but, en proie à un désordre d'idées cruelles, à un remuement étrange de tous ses souvenirs, de ses sentiments, de sa raison, et de ses espoirs anéantis en partie déjà.

Ah! l'existence, quel calvaire!

N'avait-il conservé la vie, recouvré la liberté que pour se sentir frapper encore par de nouvelles calamités?

Le malheur est un oiseau de proie qui plane toujours menaçant au-dessus de l'humanité.

Lorsqu'il s'abat, rapide comme la flèche, c'est pour nous étreindre, pour nous broyer le cœur de ses serres puissantes, trop souvent rougies de sang.

Tout en faisant ces réflexions, Georges de Bussiares était arrivé devant l'église de la Madeleine.

Il s'arrêta, contempla un instant, d'un œil distrait, le monument un peu lourd en sa majesté, et, machinalement, gravit d'un pas alenti les larges degrés de pierre.

Puis il entra, s'assit sur un bas côté, à l'ombre d'une chapelle.

Le silence, la solennité du lieu, l'atmosphère de recueillement firent rentrer en son âme frémissante et meurtrie un peu du calme nécessaire à l'examen raisonné de sa situation.

Lorsqu'il sortit de l'église, une heure plus tard, ses traits avaient recouvré plus de sérénité! Une sorte de résignation prématurée descendait en lui.

Il se dirigea vers son hôtel, s'y fit servir à dîner dans la grande salle à manger, tout animée du bruit des conversations, des allées et venues des garçons affairés.

Cependant il ne perdait pas de vue ses préoccupations intimes; mais il les envisageait plus froidement à présent.

En sortant de table, il s'engagea sur les grands boulevards, s'arrêta dans un café somptueux, et passa là encore près d'une heure.

Tout à coup une idée nouvelle jaillit de son cerveau; il s'étonna de ne pas l'avoir eue plus tôt.

Comment en effet n'avait-il pas songé, même après ce que lui avait dit le notaire, à se rendre au faubourg du Temple.

Ne pourrait-il recueillir, là, des renseignements nouveaux, des détails omis par Me Teauvin, et qui pouvaient avoir une certaine importance?

Il consulta sa montre.

—Huit heures et demie, murmura-t-il, je pourrais y arriver en vingt minutes.

Il est peut être un peu tard, mais à Paris les concierges ne sont guère couchés avant dix heures du soir.

Décidé, il se leva, et sauta un instant après dans un fiacre vide.

Il descendait, vingt minutes plus tard, devant le No. 21 du faubourg du Temple.

Tandis que le capitaine de Bussiares allait rechercher ainsi les traces de Paule et de sa fille, celle-ci demeurait enfermée dans la chambre de l'hôtel borgne d'Ivry, sous la garde de son geôlier.

Après le départ du pseudo-Lambert, un silence lourd s'était établi dans l'étroite pièce, mal éclairée par la lueur falote de la bougie.

L'expression de douceur, habituellement empreinte sur la physionomie d'Andrée, avait fait place à une contraction de traits révélatrice de ses préoccupations anxieuses.

L'indignation, le désespoir soulevaient en l'âme de la pauvre fille des sentiments nouveaux, l'animaient d'une sorte de courage viril, créateur de résolutions violentes.

A tout instant, elle fixait ses prunelles ardentes sur l'étrange geôlier demeuré en face d'elle, impassible, et comme indifférent maintenant à sa présence.

Et des lueurs de colère s'allumaient dans les grands yeux noirs de la jeune fille.

Puis elle explora lentement la pièce, d'un regard circulaire, examinant un à un les pauvres meubles dont elle était garnie, comme si elle y cherchait un objet introuvable.

Soudain, un tressaillement l'agita, ses prunelles sombres se fixèrent avides sur un petit poêle de fonte, placé dans un coin.

Sous le poêle, dans un tas de cendres, datant certainement de l'hiver, elle venait d'apercevoir un pique-feu. C'était une barre de fer ronde, assez longue, éponté par un bout. Cela pouvait constituer une arme redoutable en des mains résolues.

Pour s'en saisir, il fallait endormir la défiance de son geôlier.

—Je suis bien fatiguée, dit la jeune fille sans manifester aucune colère apparente, et j'ai besoin aussi de réfléchir tranquillement à vos propositions.

—A votre aise, riposta le complice de Lambert, portez votre chaise dans un coin, vous essayerez de vous reposer un peu. Et ne craignez rien, c'est pas moi qui vous dérangerai dans ce moment-ci: vous pouvez en être sûre.

Sans répondre, Andrée transporta son siège près du poêle, et s'assit d'une attitude lassée, comme si, en effet, elle voulait dormir.

Le singulier individu chargé de la garder ne parut prêter aucune attention à ses mouvements.

Il fouilla dans ses poches, en tira une blague à tabac assez élégante, se mit à rouler une cigarette, puis l'alluma tranquillement. Et, les coudes appuyés sur la table, il sembla rêvasser.

Andrée saisit l'occasion propice.

Elle se baissa très vite, s'empara du pique-feu convoité, puis se relevant d'un bond, elle se précipita sur son geôlier, prête à le frapper.

—Ouvrez-moi la porte, cria-t-elle, en même temps, je veux m'en aller!

Bien que surpris par la soudaineté du geste, l'homme ne parut pas s'émouvoir beaucoup de cette menace un peu enfantine.

Il recula seulement, d'un saut en arrière, tout en disant, sans colère, et d'une voix toute changée:

—Un instant, mademoiselle, pas de bêtises, vous le regretteriez. Et puis, ça pourrait attirer les voisins, et c'est inutile, sinon dangereux.

Attendez plutôt, nous allons causer en amis.

—Je n'ai rien à vous dire, ouvrez moi!

Et, de nouveau, l'arme improvisée menaça, plus sérieusement cette fois le visage de l'impassible geôlier.

—Vous tenez donc bien à sortir d'ici? demanda-t-il très calme presque souriant.

Cette sorte d'ironie, de dédain, exaspéra la fureur d'Andrée.

—Oui, allons, ouvrez.....mais ouvrez donc!....

Et d'un mouvement prompt, où elle mit toute sa force, la jeune fille frappa l'homme sur l'épaule.

—Sapristi, cria-t-il, en se baissant à temps pour éviter un choc trop rude, vous avez la main leste!

A continuer.